

bords sont tuberculés; la dilatation interne des tibias postérieurs est très longuement sinuée ou presque droite, non relevée en dent obtuse au quart postérieur.

Long., 25 millimètres; larg. max. abd., 9 millimètres.

Abyssinie, Raffray, 1882, 1 ♂ et 2 ♀.

Rectification. — Par suite d'une erreur, le *Dermatinus* décrit par nous, sous le nom d'*Aethiopicus* (*Bull. Mus. hist. nat.*, Paris, 1907, n° 5, p. 330), doit être changé en *D. Africanus*, un autre *Dermatinus* ayant été décrit par Lethierry sous le nom d'*Aethiopicus*.

NOTE SUR QUELQUES *TILLANDSIA* DES SERRES DU MUSÉUM,

PAR MM. H. POISSON ET P. MENET.

Depuis quelques années, les serres du Muséum se sont enrichies de nombreuses espèces de ces Broméliacées épiphytes.

Les échanges avec le jardin du Luxembourg, avec des horticulteurs et des amateurs comme MM. Chantrier, Thiébaud, Macfarlan, etc., les envois de correspondants dévoués comme MM. Diguët, Dugès, Serre, etc., les échantillons rapportés par M. Labroy, chef des serres, ont permis au Service de la culture de posséder une collection de Broméliacées épiphytes et notamment de *Tillandsia* assez intéressante.

Les floraisons ont permis de déterminer botaniquement ces plantes et de les étudier d'un peu près; nous publions ici dans cette modeste note le résultat de nos recherches. Nous avons pu déterminer le *Tillandsia punctulata* Cham et Schlechl., espèce affine du *tricolor* (mêmes auteurs), envoyée en 1907, par M. Diguët du Mexique (f. 280), le *T. strobilantha* de Baker, envoyé par le même correspondant et de la même région (f. 280), le *T. Benthamiana*. Nous avons pu reviser un certain nombre d'espèces : le *T. tenuifolia*, le *T. usneoides*, le *T. anceps*, le *T. Balbisiana*, le *T. corcovadensis* Brett., etc.

Nous nous sommes aidés des échantillons de l'herbier du Muséum mis très aimablement à notre disposition par M. le Professeur Lecomte, à qui nous adressons ici nos sincères remerciements. L'herbier du Muséum contient en effet une riche collection de Broméliacées, et les études comparatives que nous avons pu faire des échantillons secs ou vivants nous permettent d'arriver aux conclusions biologiques suivantes :

1° Entre le *Tillandsia usneoides*, cette espèce si curieuse qui se développe à foison au Mexique et dans une grande partie du nouveau continent, avec des feuilles rares et espacées sur une longue tige (sous-genre *Strepsia*

de Baker), et les gros *Tillandsia* à larges feuilles nombreuses et disposées en rosette, il y a tous les intermédiaires. Nous avons essayé, pour faciliter le travail, de classer les *Tillandsia* par la plus ou moins grande longueur de la tige et la disposition des feuilles; une telle manière de concevoir les choses ne serait pas impossible, quoiqu'il soit préférable de s'adresser aux caractères floraux. Quoi qu'il en soit, il est intéressant de remarquer que le *Tillandsia usneoides* ne forme pas un groupe à part : entre lui et le groupe des *Diaphoranthema*, il y a une série de formes des espèces *polytrichoides*, *coarctata*, *recurvata*, *capillaris*, etc., qui forment le groupe des Tillandsiées grises et font transition entre cette espèce étrange et les *phytarrhiza* ou les *platystachs*;

2° Il y a lieu, et cela est frappant dans les échantillons qui vivent dans les serres, de tenir compte, dans la détermination, de l'âge de la plante. Il y a au moins cinq ou six formes du *T. Strobilantha* qui diffèrent singulièrement sur ce point; la plante jeune n'a pas le port ni l'inflorescence de la plante adulte;

3° Il est à remarquer aussi que, suivant les groupes, l'épiphytisme est très différent : chez les Tillandsiées grises, l'absorption se fait par des écailles d'un blanc grisâtre disposées presque partout sur la tige et les feuilles et qui donnent à la plante un aspect soyeux et lépideux; ces écailles jouent le rôle du voile chez les Orchidées épiphytes.

Au contraire, chez les *Tillandsia* à feuilles larges et en rosette, les feuilles sont des gouttières et le centre de la plante une citerne où l'eau s'accumule; dans ce puits se noient des Insectes qui y pourrissent, d'où cette opinion jadis énoncée que les Broméliacées sont des plantes carnivores;

4° Le climat et la géographie botanique sont en connexion avec l'épiphytisme.

Les Tillandsiées grises vivent surtout sur les arbres des régions sèches et de haute altitude; il en est qui, au Mexique, atteignent les climats alpins; au contraire, les *Tillandsia* à larges feuilles sont des plantes tropicales ou subtropicales; la gouttière est large quand il faut recueillir beaucoup d'eau et un peu de buvard suffit pour étancher une goutte de rosée.

Telles sont les idées qui nous ont été suggérées par une étude sommaire de ce groupe; il y aurait encore beaucoup à dire sur cette importante question.



Poisson, Henri and Menet, P. 1908. "Notes sur quelques Tillandsia des serres du Muséum." *Bulletin du Muse*
um national d'histoire naturelle 14(4), 192–193.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/27194>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/331716>

Holding Institution

New York Botanical Garden, LuEsther T. Mertz Library

Sponsored by

MSN

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.